

NATIONS UNIES

UN LIBRARY

DEC - 6 1979



ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE



UN/SA COLLECTION  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉ

Distr.  
GENERALE

A/34/181  
S/13246

13 avril 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de la liste préliminaire\*  
APPLICATION DE LA DECLARATION SUR  
LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 13 avril 1979, adressée au Secrétaire général  
par le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur l'intensification de l'agression du Viet Nam contre le Kampuchea démocratique, sur le cynisme et l'arrogance des colonialistes et expansionnistes vietnamiens et sur la nécessité d'y mettre fin dans l'intérêt de la paix et de la sécurité mondiales ainsi que dans celui de l'Organisation des Nations Unies.

1. Il est de notoriété publique que, depuis le 25 décembre 1978, les colonialistes et expansionnistes vietnamiens, appuyés par l'Union soviétique, ont agressé et envahi le Kampuchea démocratique, Etat indépendant et souverain, membre de l'Organisation des Nations Unies et membre fondateur du mouvement des non-alignés, et ont détruit la paix, la sécurité et la stabilité en Asie du Sud-Est et menacé gravement la paix en Asie et dans le monde.

2. Il est également de notoriété publique que les colonialistes et expansionnistes vietnamiens au Kampuchea ne peuvent contrôler ni la population ni le pays. Les envois successifs de nouvelles divisions vietnamiennes au Kampuchea témoignent de l'échec du Viet Nam de s'emparer et de contrôler le Kampuchea. Le peuple du Kampuchea tout entier et l'armée révolutionnaire du Kampuchea, unis dans un large front national, démocratique et patriotique sous la direction du Gouvernement du Kampuchea démocratique, mènent avec succès la guerre populaire de résistance contre l'agression vietnamienne et éliminent chaque jour, une moyenne de 300 et plus d'envahisseurs vietnamiens. Cette guerre populaire se poursuivra résolument jusqu'à ce que tous les agresseurs vietnamiens soient chassés du Kampuchea.

\* A/34/50.

3. L'opinion publique mondiale, l'Organisation des Nations Unies, le mouvement des non-alignés, tous les pays, tous les peuples, toutes les organisations de masse, tous les partis politiques et les personnalités, épris de paix et de justice, condamnent avec de plus en plus de vigueur cette agression vietnamo-soviétique contre le Kampuchea démocratique, et exigent avec une force toujours croissante la cessation immédiate de cette agression, le retrait total et inconditionnel des troupes vietnamiennes du Kampuchea, le respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Kampuchea démocratique et du droit du peuple du Kampuchea de décider lui-même de sa propre destinée et de celle de son pays.

Les interventions qui ont eu lieu au cours des débats du Conseil de sécurité en janvier, février et mars derniers ainsi que les deux votes du Conseil de sécurité à une majorité écrasante de 13 contre 2 sur le projet de résolution S/13027 du 15 janvier 1979 présenté par tous les pays non alignés membres du Conseil de sécurité et le projet de résolution S/13162 du 13 mars 1979 présenté par tous les pays de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), témoignent de cette condamnation et de cette exigence. Par ailleurs, la participation active du Kampuchea démocratique et le soutien ferme qu'il a reçu à toutes les conférences internationales dont notamment à la trente-troisième session de l'Assemblée générale de l'ONU en janvier, à la réunion des ministres des affaires étrangères du Bureau de coordination des pays non alignés à Maputo en janvier, à la Conférence du Groupe des 77 à Arusha en février, à la Conférence de la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) à Manille en mars, à la Commission des droits de l'homme à Genève en février, et à la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer à Genève en mars-avril, en sont également des témoignages irrécusables.

4. Face à cette condamnation et à cette exigence de plus en plus pressantes du monde et de l'humanité tout entière, le Viet Nam oppose une attitude des plus cyniques et des plus arrogantes.

a) Le Viet Nam s'obstine à intensifier son agression et ses crimes barbares contre le Kampuchea démocratique et le peuple du Kampuchea. Les troupes vietnamiennes d'agression appliquent partout sur leur passage, la tactique de "tout détruire, tout brûler et tout tuer". Par ailleurs, le Viet Nam lance des provocations aux frontières de la République populaire de Chine et a décrété la mobilisation générale dans le but de :

i) Détourner l'opposition croissante du peuple vietnamien qui doit faire face à une famine de plus en plus grave et aux mesures de coercition et de répression de plus en plus fascistes de la clique Le Duan-Pham Van Dong. Les fréquentes insurrections populaires notamment au Viet Nam du Sud et le nombre croissant des réfugiés vietnamiens qui fuient le Viet Nam chaque jour par bateaux entiers en témoignent;

ii) Détourner l'opinion publique mondiale vers la tension que le Viet Nam a provoquée délibérément à la frontière chinoise et camoufler ainsi l'envoi de plusieurs divisions vietnamiennes supplémentaires au Kampuchea afin d'y intensifier sa guerre d'agression.

Cette intensification forcénée de l'agression vietnamienne au Kampuchea constitue une menace de plus en plus grave contre l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des pays du Sud-Est asiatique, et un danger de plus en plus grand d'extension de la guerre à tout le Sud-Est asiatique et dans le monde.

b) Le Viet Nam a ordonné au Laos d'entrer également dans sa guerre d'agression contre le Kampuchea démocratique dans le but obstiné de réaliser son ambition criminelle de "Fédération indochinoise". Comme il ne réussit pas à contrôler le Kampuchea, il a recours aux mascarades de "traités" militaires qu'il a, d'une part, "signés" respectivement avec ses valets de Vientiane (en juillet 1977) et ses chiens courants de Phnom Penh (en février 1979 après son invasion du Kampuchea), et d'autre part, fait "signer" également entre ses valets de Vientiane et ses chiens courants de Phnom Penh (mars 1979). Le but évident de ces soi-disant traités est de chercher à "légaliser" l'occupation du Kampuchea et du Laos par les troupes d'agression vietnamiennes et à transformer toute "l'Indochine" en une base militaire au service de l'expansion vietnamo-soviétique en Asie du Sud-Est.

c) Le Viet Nam et son maître, l'Union soviétique, ont recours à des manoeuvres diplomatiques, aux calomnies et aux mensonges les plus vils et ont exercé de fortes pressions sur les pays du monde afin que ceux-ci acceptent de violer, comme eux, la Charte des Nations Unies et les principes de non-alignement et reconnaissent le régime de leurs chiens courants qu'ils ont installé à Phnom Penh et qui ne survit qu'avec la présence de plus de 150 000 soldats vietnamiens au Kampuchea. Par ailleurs, la biographie annexée à cette lettre, du dénommé Heng Samrin, chef de brigands devenu par la grâce des agresseurs vietnamiens le chef de file des chiens courants à Phnom Penh, montre à l'évidence, le charlatanisme vietnamien ainsi que le mépris insolent avec lequel le Viet Nam considère l'ONU et son Secrétaire général, le mouvement non aligné et tous les pays et peuples épris de paix et de justice dans le monde. Néanmoins, malgré les pressions et manoeuvres de tous genres, aucun pays et aucune organisation internationale, excepté les éléments du bloc soviétique, n'a reconnu le régime des chiens courants du Viet Nam à Phnom Penh.

d) Devenus enragés à cause de la condamnation mondiale, les colonialistes et expansionnistes vietnamiens, non seulement foulent aux pieds les aspirations à la paix et à la justice de tous les pays et peuples du monde qui exigent avec force la cessation de l'agression vietnamienne au Kampuchea et le retrait de toutes les troupes vietnamiennes du Kampuchea, mais encore ils ont l'arrogance de proférer des menaces contre tous ces pays, ces peuples et le Secrétaire général de l'ONU et de les accuser de "violier la Charte des Nations Unies"!

Avec leur logique de gangster, les colonialistes et expansionnistes vietnamiens ne diffèrent en rien des sionistes israéliens et des racistes de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud!

e) Les faits ont clairement montré que le Viet Nam est entré à l'ONU et dans le mouvement des non-alignés pour s'en servir dans le but de camoufler sa politique d'agression et d'expansion en Asie du Sud-Est et ses crimes au service des expansionnistes internationaux soviétiques. C'est ainsi que, trois mois à peine après son admission à l'ONU, le Viet Nam a lancé en décembre 1977 sa première agression de grande envergure contre le Kampuchea démocratique. C'est ainsi que, tout de suite après son admission au sein du mouvement des non-alignés à la conférence au sommet de Colombo en août 1976, le Viet Nam a entrepris des activités frénétiques en vue de détruire la paix, la sécurité et la stabilité en Asie du Sud-Est, menaçant et accusant tous les pays du Sud-Est asiatique, et notamment ceux de l'ANASE, de tous les maux.

Ainsi, non seulement le Viet Nam viole d'une façon flagrante la Charte de l'ONU et les principes de non-alignement, sème la division au sein du mouvement des non-alignés et régite la calomnie et la perfidie en principes de relations internationales, mais encore il se permet d'accuser et de menacer tous ceux qui respectent la Charte de l'ONU, les principes de non-alignement et les règles universellement reconnues de relations internationales. Par son agression barbare contre le Kampuchea démocratique, son cynisme et son arrogance, le Viet Nam s'est mis au ban des pays civilisés. L'ONU et le mouvement des non-alignés devraient le condamner avec force et le chasser de leurs rangs.

Eu égard à tous les faits susmentionnés, la Mission permanente du Kampuchea démocratique demande au Secrétariat général de l'ONU de bien vouloir prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher le représentant des colonialistes et expansionnistes vietnamiens de poursuivre ses activités arrogantes et nuisibles contre l'ONU et les membres de l'ONU, pour obliger le Viet Nam à respecter la Charte des Nations Unies, à retirer totalement et inconditionnellement ses troupes d'agression hors du Kampuchea, à respecter l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale du Kampuchea et pour mettre ainsi un terme à l'agression vietnamienne contre le Kampuchea démocratique et au danger d'extension de la guerre à tout le Sud-Est asiatique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du  
Kampuchea démocratique

(Signé) Thiounn PRASITH

ANNEXE

Biographie du dénommé Heng Samrin, chef de file des chiens  
courants du Viet Nam à Phnom Penh

Le dénommé Heng Samrin, dit Rin ou Weuk, un traître notoire et chien courant de la clique Le Duan - Pham Van Dong, est né dans le village de Anlong Kreus, commune de Daun Tey, district de Ponhea Krek, province de Kompong Cham, dans la région est.

Qui que nous interrogeons dans toute la population du Kampuchea, personne n'a jamais entendu parler du dénommé Heng Samrin, dit Rin ou Weuk. Mais en revanche, si nous nous informons parmi les brigands opérant à la frontière qui sépare le Kampuchea et le Viet Nam, et parmi les gangsters et les débauchés, tout le monde connaît Weuk.

En 1955, ce Heng Samrin, dit Rin ou Weuk, est devenu un chef de brigands qui volaient du bétail appartenant à des habitants du Kampuchea pour le vendre au Viet Nam puis rapporter en contrebande au Kampuchea divers articles obtenus au Viet Nam.

En 1960, les Vietcongs opéraient le long de la frontière séparant le Kampuchea et le Viet Nam sur les territoires de la commune de Daun Tey, district de Ponhea Krek. Ces Vietcongs ont pris contact avec le chef de brigands Heng Samrin et l'ont chargé de collecter pour eux du riz, de la volaille et du bétail. Ils lui ont même donné un fusil pour s'acquitter de sa mission. Avec ce fusil et l'appui des Vietcongs, Heng Samrin a volé et pillé de plus belle le riz, la volaille et le bétail du Kampuchea pour les livrer aux Vietcongs. Heng Samrin a gagné à ce point la confiance des Vietcongs qu'ils l'ont nommé président du comité économique chargé de l'approvisionnement en vivres.

La même année 1960, le long de la frontière entre le Kampuchea et le Viet Nam, s'est déclenché un mouvement de Kmer Serei qui s'est mis à piller les biens des frontaliers. Heng Samrin, qui était déjà chef de brigands, s'est alors immédiatement déclaré chef du mouvement Kmer Serei dans les environs de la commune de Daun Tey, dans le district de Ponhea Krek, et n'a fait qu'intensifier ses activités, tuant les gens et pillant leur riz, leur volaille et leur bétail pour les livrer aux Vietcongs. Satisfaits des services de Heng Samrin, les Vietcongs l'ont alors enrôlé dans le parti des travailleurs du Viet Nam.

En 1970, le coup d'Etat a eu lieu au Kampuchea. Le mouvement révolutionnaire était en plein essor dans le pays. Heng Samrin, qui a une énorme dette de sang envers le peuple du Kampuchea a eu peur du châtimeur populaire et a couru rejoindre l'armée du Vietcong. Les Vietcongs l'ont caché et défendu et lui ont fait mener des attaques constantes contre la révolution du Kampuchea et le Front uni national du Kampuchea jusqu'à la libération du pays en avril 1975.

A/34/181

S/13246

Français

Annexe

Page 2

En 1977, la clique Le Duan - Pham Van Dong a commencé de recourir à des attaques armées de grande envergure dans le but de s'emparer du Kampuchea. Elle dépêcha alors Heng Samrin pour mener des activités subversives au sein de l'armée révolutionnaire du Kampuchea et recueillir des renseignements le long de la frontière. En novembre 1977, les activités de Heng Samrin ont été démasquées; mais avant que le Gouvernement du Kampuchea démocratique n'ait pu l'arrêter, il réussit à s'enfuir au Viet Nam.

Comme elle ne pouvait trouver au Kampuchea une personne qui accepte de trahir et de devenir le chien courant du Viet Nam, la clique Le Duan - Pham Van Dong, conformément à sa véritable nature d'escroc, a maquillé ce Heng Samrin, dit Rin ou Weuk, ancien chef de brigands des frontières, et elle l'a lancé sur la scène pour jouer le rôle de ce qu'elle appelle "Président" du soi-disant "Comité révolutionnaire"!

C'est là un beau ménage! Le chef des brigands, voleurs de bétail le long de la frontière, un dénommé Heng Samrin, dit Rin ou Weuk, devenu le chien courant du chef des brigands avaleurs de territoires, la clique Le Duan - Pham Van Dong!

-----